

Modèles urbains, utopies urbaines

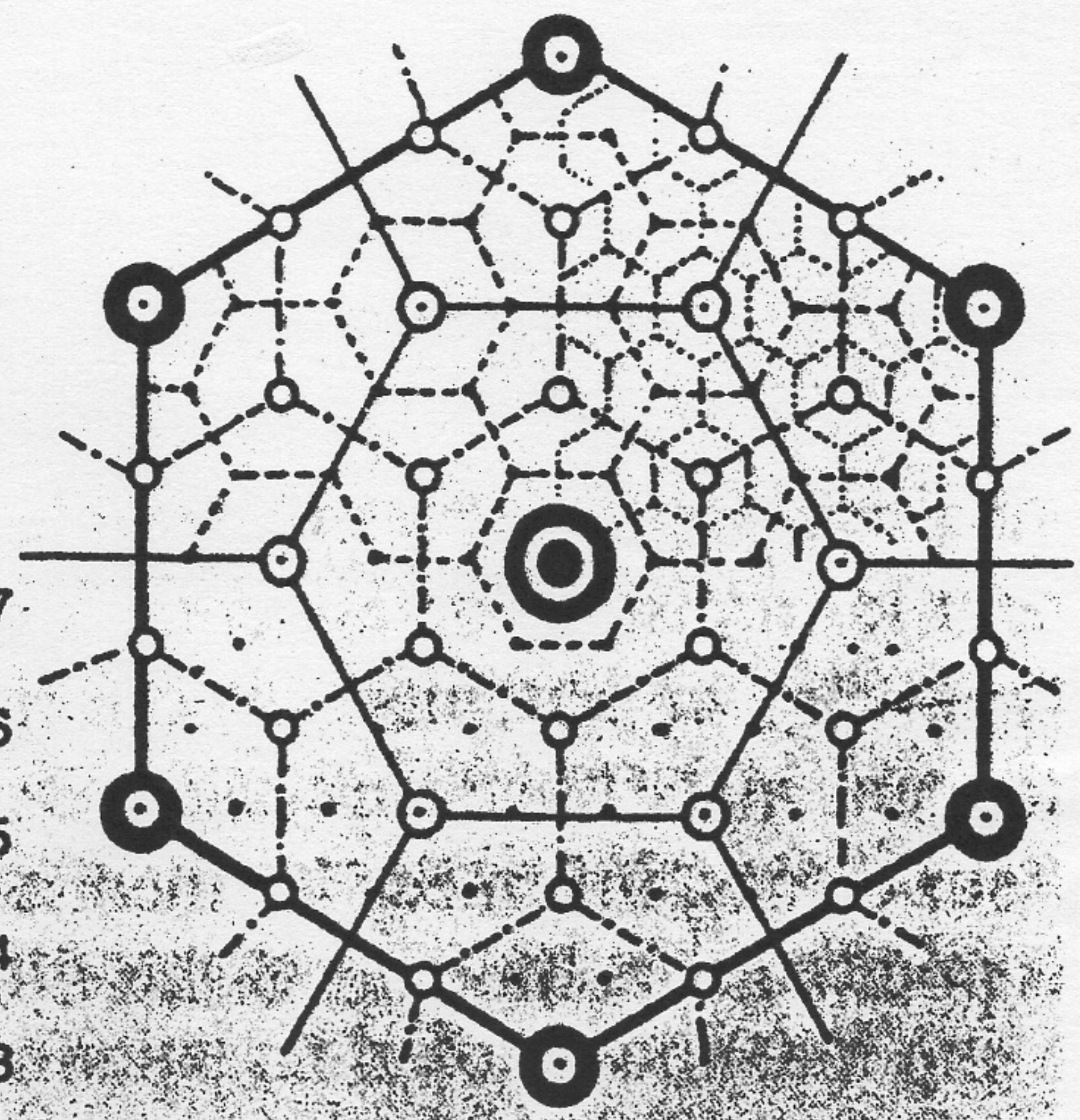
Géographie M1 et M2, 2022 - 2024

Université d'Orléans / Inspé

Le système des lieux centraux selon Christaller (1933)

Répartition spatiale régulière des villes selon leurs classes de taille, dans un système d'hexagones emboîtés reflétant leur zone d'influence

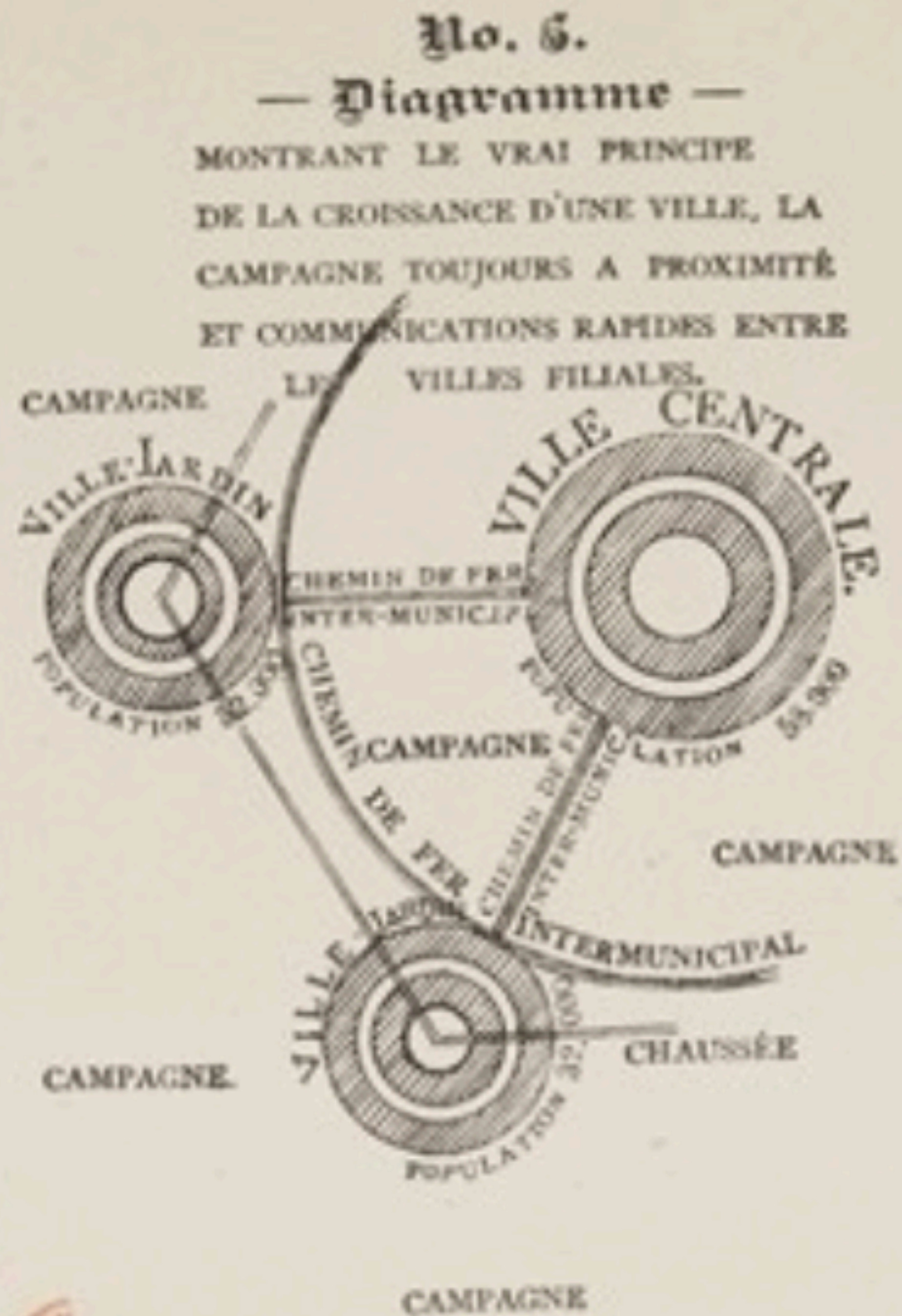
- ◎ Place de niveau 7
- ⊙ Place de niveau 6
- ⊙ Place de niveau 5
- Place de niveau 4
- Place de niveau 3
- Limite de la région de niveau 7
- Limite de la région de niveau 6
- - - Limite de la région de niveau 5
- - - - Limite de la région de niveau 4
- · - · - Limite de la région de niveau 3



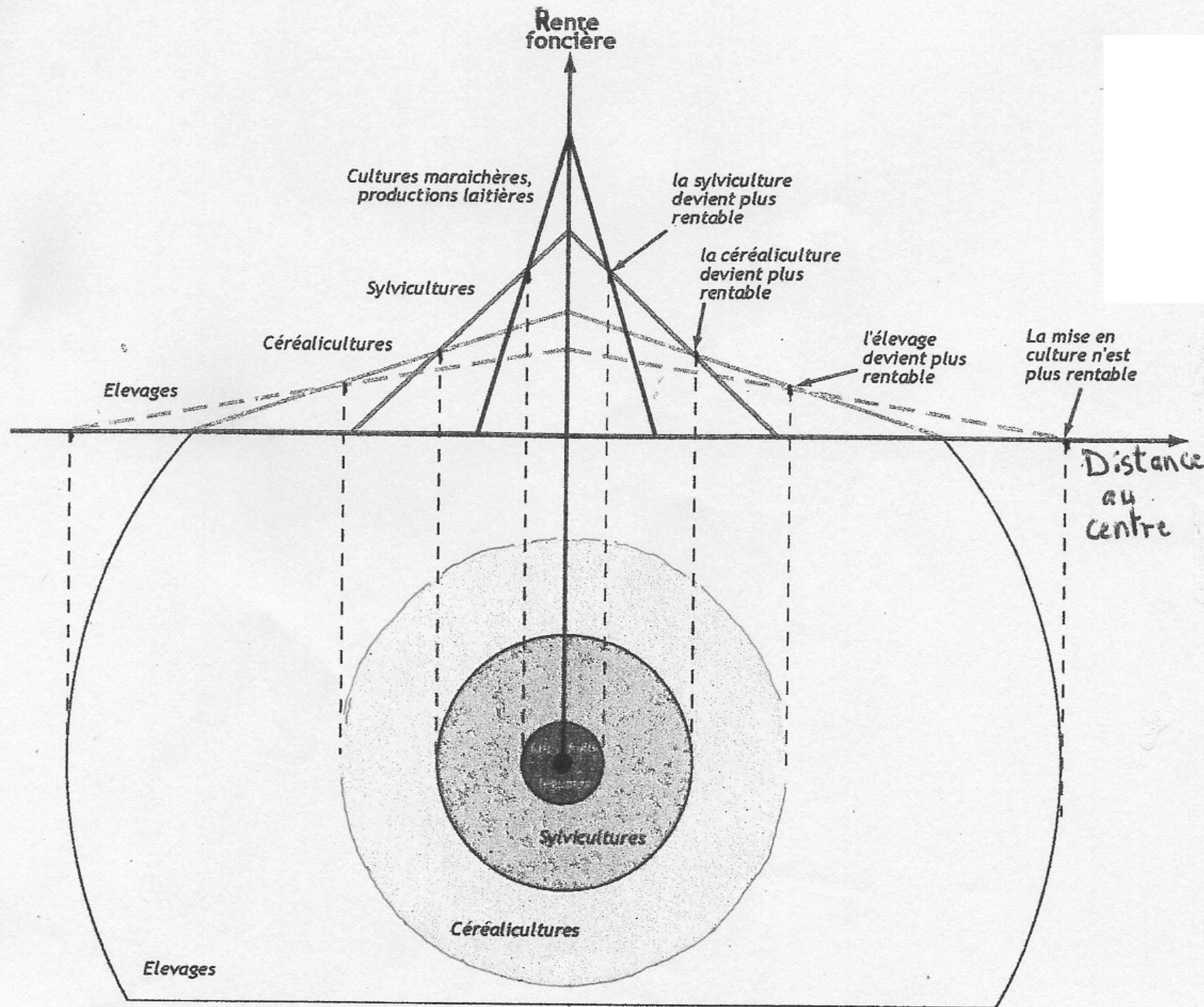
Modèle d'Ebezener Howard : détail

Une édition française.

Les liaisons ferroviaires et l'alternance quartiers urbains / ceintures vertes sont bien soulignées.



Le modèle de Von Thünen (1842)



Une réflexion économique démontre que l'occupation de espace s'organise en auréoles autour de la ville.

On peut ainsi justifier, entre autres, la présence d'une indispensable ceinture maraîchère.

Ici ces auréoles reflètent précisément un modèle théorique reflétant la situation en Prusse, au milieu du XIXème siècle.

Cité-jardin à l'anglaise : la rue



Les automobiles arrivent en nombre entre les deux guerres, après la conception de la première génération de cités-jardins.

L'adaptation à l'automobile (circulation, stationnement) est dans un premier temps permise par les grandes avenues et la place disponible. Mais la circulation qui augmente pose le problème de la cohérence entre les principes fondateurs de la cité-jardin d'une part et d'autre part l'envahissement de l'espace urbain par les véhicules et la voirie, sans parler de la pollution de l'air.

Le risque est que la cité-jardin perdant son autonomie se banalise alors pour n'être plus qu'une « banlieue-jardin » juste résidentielle, incluse dans une grande agglomération qui s'accroît.

Elle reste appréciée pour un certain patrimoine bâti, ses services et ses espaces verts.

Cités à Lens, construites lors de la révolution industrielle (deuxième moitié du XIXème siècle - début XXème)



Les cités minières et ouvrières du Nord ne sont pas à proprement parler des cités-jardins, mais comme tous les logements populaires familiaux elles possèdent leurs jardins potagers. Aujourd'hui leur peuplement change.

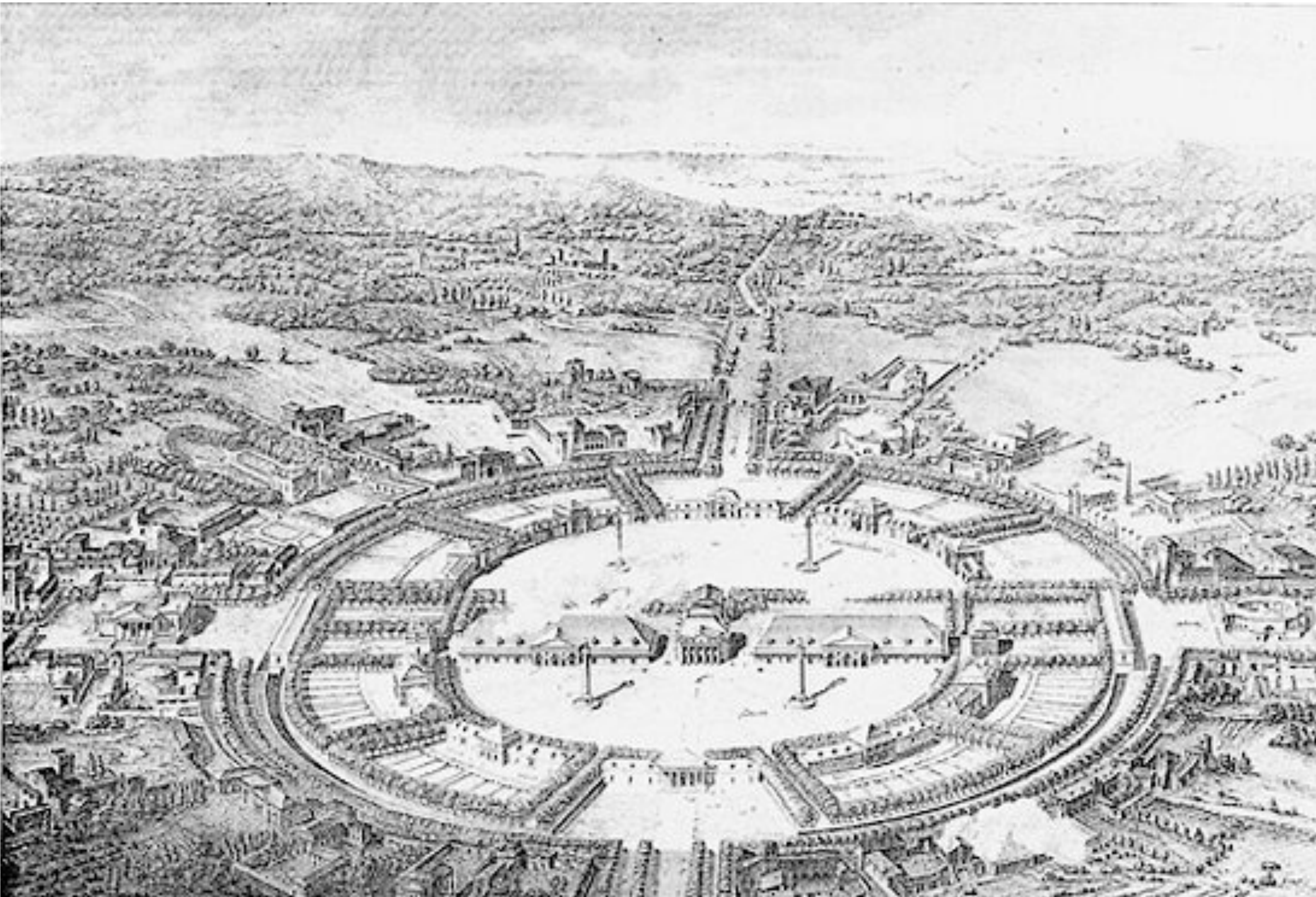
Les habitats pavillonnaires d'aujourd'hui ne suivent plus guère cette tradition. L'appellation « jardins ouvriers » se perd, au mieux devient « jardins familiaux » ou « jardins partagés » quand il en reste.

Utopie moderne



Malgré la verdure et les plans d'eau, cette utopie moderne avec ses tours semble ne plus appartenir au modèle de la Cité-jardin.

Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs) : plan de l'architecte Claude Nicolas Ledoux



De 1775 à 1779, Ledoux a construit une saline (usine d'extraction par ébullition du sel des sources salées locales, dans des chaudières chauffées au bois de la Forêt de Chaux). Il y a adjoint l'ébauche d'une ville idéale avec ses jardins (espaces producteurs de nourriture). L'aspect d'ensemble est monumental, aéré et luxueux, pour un site industriel. Les coûts de production (dépense d'énergie notamment) expliquent que le site n'ait pas été densifié et modernisé par la suite. Il est resté dans son état d'origine, ce qui lui permet de rester un exemple de cité idéale, aujourd'hui centre touristique et culturel local.

Ville nouvelle de Richelieu (Indre-et-Loire)



Ville nouvelle bâtie sous les ordres du Cardinal de Richelieu de 1631 à 1642, par l'architecte Jacques Lemercier. Quelques extensions récentes hors les murs ne l'ont pas modifiée ; l'environnement est resté rural.

Le plan quadrillé est « à la romaine » et a aussi été repris dans les bastides, villes nouvelles médiévales du Sud-Ouest de la France.

Brasilia en chantier (fin des années 1950)



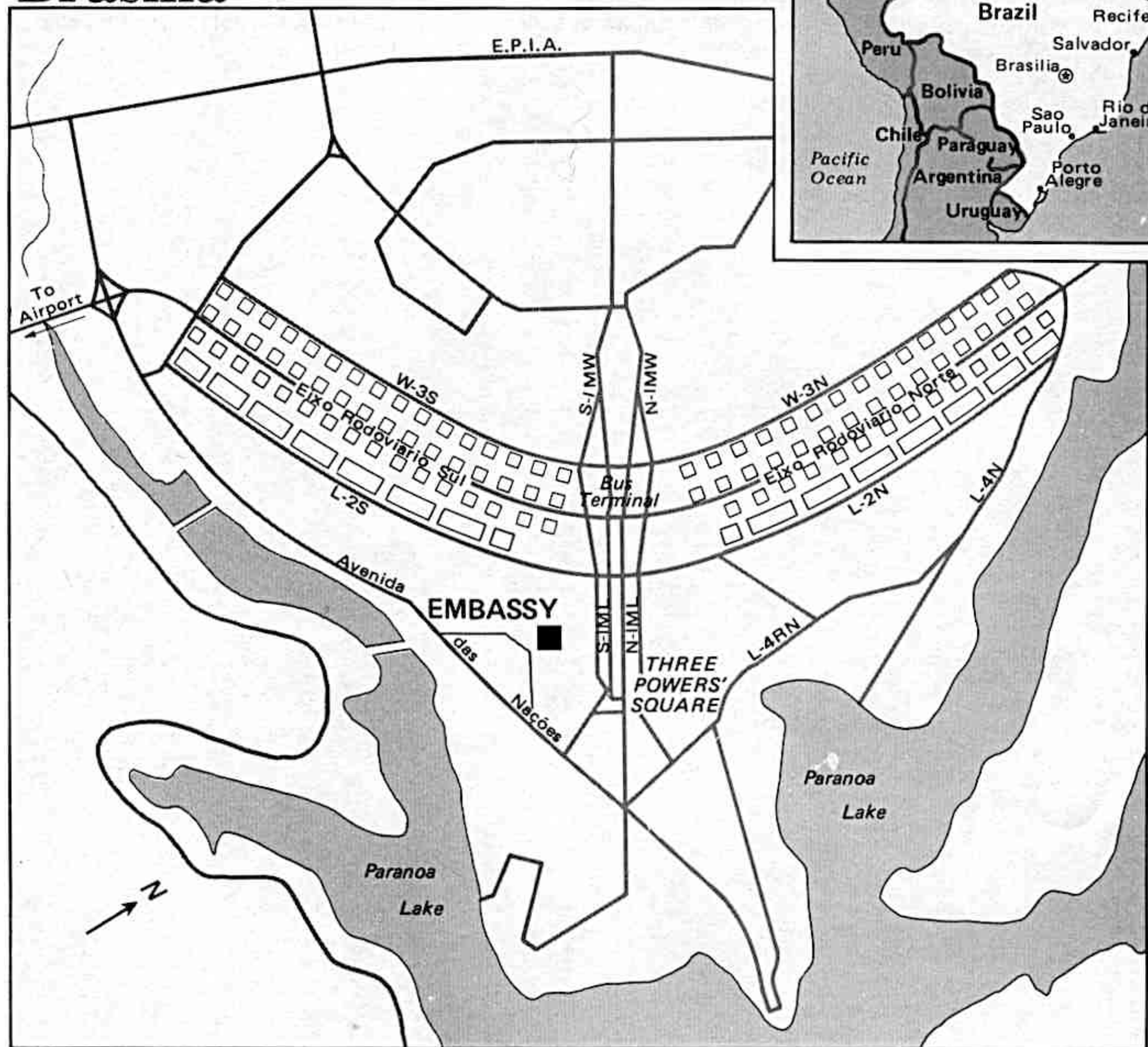
Nouvelle capitale fédérale du Brésil, construite sur un plateau savanien, le *cerrado* et inaugurée en 1960.

La population actuelle de Brasilia dépasse les 2,5 millions d'habitants. On reconnaît les formes urbaines internationales d'avant-garde de l'époque : boulevards autoroutiers, immeubles-barres.

Plan de Brasilia

Sur un vaste plateau, le plan d'origine déploie le quadrillage des quartiers quadrangulaires, disposée en un large arc de cercle desservi par autoroutes.
Les plans d'eau artificiels atténuent la sécheresse de cette région tropicale de l'hémisphère Sud (saison sèche de mai à septembre) ; quant aux températures, elles sont contenues par l'altitude (plus de 1100 mètres).

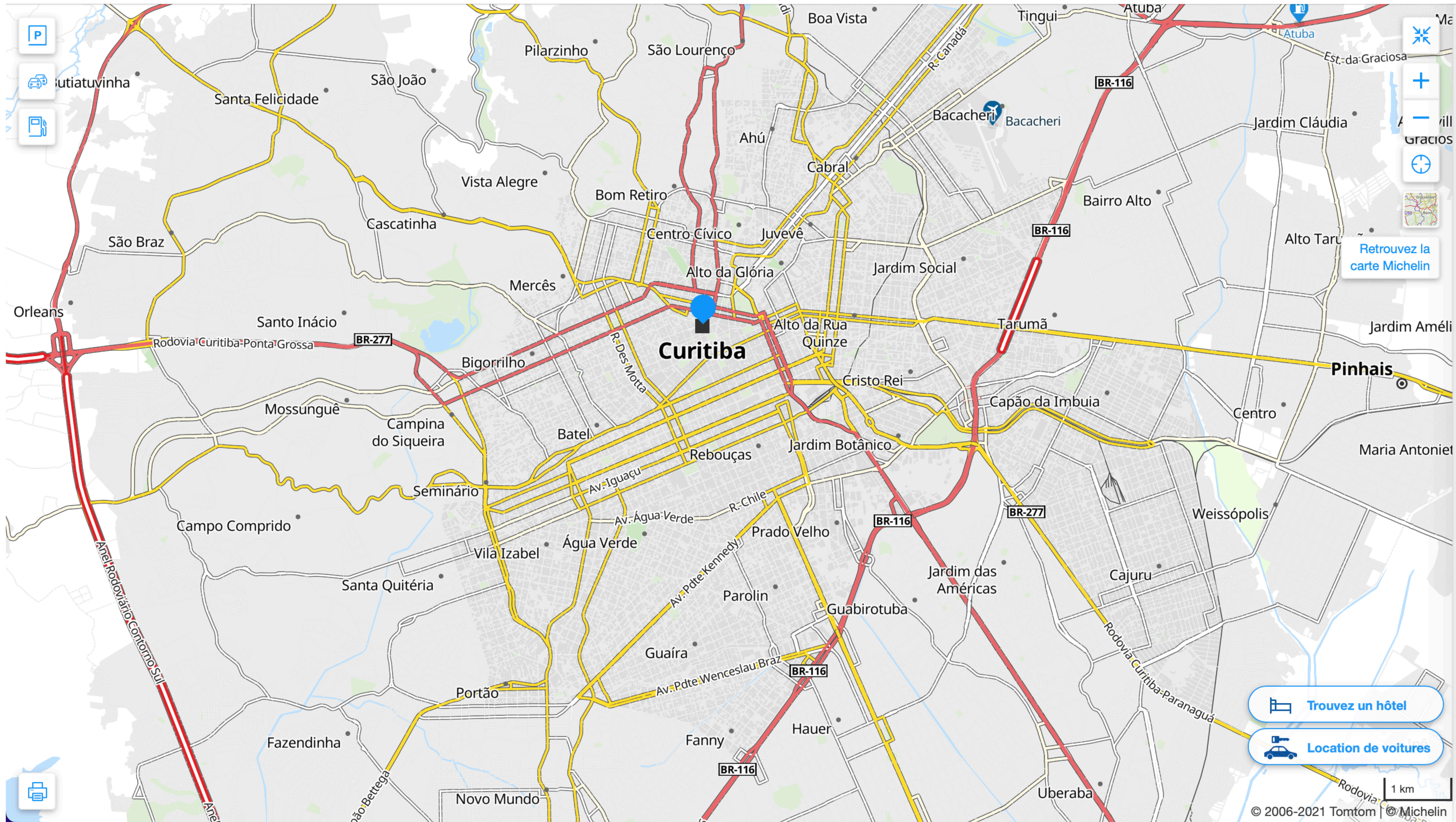
Brasilia



Plan de Curitiba

Ville de 2 millions d'habitants, capitale de l'État du Parana (Brésil), en climat tropical humide, à 900 mètres d'altitude et à 75 km de l'océan Atlantique.

Le plan d'ensemble de l'agglomération est circulaire, comme le montre la rocade Ouest qui passe à... Orleans. Le centre de l'agglomération est à la convergence de quelques radiales mais présente un aspect remarquable de grandes voies parallèles, bordées de tours. Ce centre très actif est remarquablement desservi par des transports collectifs, des autobus et un métro de surface original. Curitiba a la réputation d'une ville à l'avant-garde de l'efficacité et du développement durable, mais est atteinte par les contrecoups de la crise politique, environnementale et économique qui s'accroît dans le monde depuis les deux dernières décennies.



Plan de Chandigarh

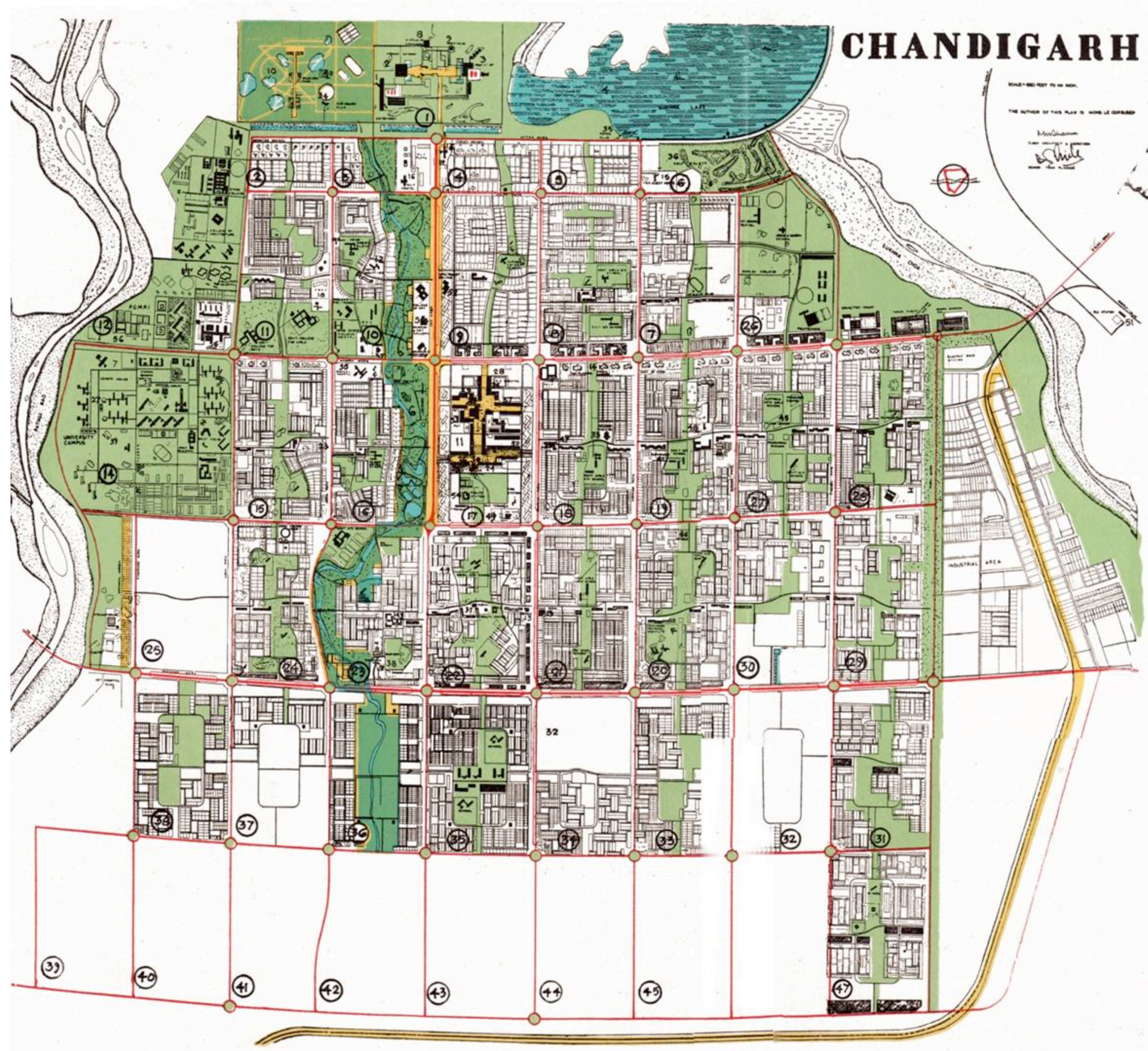
Ville nouvelle capitale de l'État du Penjab indien, au nord de l'Inde, construite dans les années 1950 à 1960 dans une première étape. L'altitude du plateau est de 320m ; climat tropical humide (pluies de la mousson de juin à septembre).

Le Corbusier l'a conçue (pour 500 000 habitants) et en a construit quelques édifices.

Le plan est quadrillé (quelques secteurs sont encore libres lors du dessin du plan ci-contre). Une coulée verte traverse la ville, elle-même d'aspect assez verdoyant.

Les secteurs sont tous dotés de services urbains et d'activités économiques. Les larges avenues (les mieux visibles sur le plan) sont à la tête d'un réseau hiérarchisé en sept niveaux : la circulation en est facilitée mais automobile.

Aujourd'hui (2020) la ville dépasse 1,3 million d'habitants et la question de son entretien et de sa densification se pose.



Chandigarh : vue aérienne récente

Il semble ici difficile de déceler un équilibre habitat-emploi dans le quadrillage en secteurs qui présente ici un paysage à fonction plutôt résidentielle. Il faudrait localiser précisément et dater la photographie pour pouvoir en dire plus.



Une réalisation actuelle

Un quartier récent au Danemark.

Est-ce une ville ? En France, cela s'appellerait « péri-urbanisation ».

L'environnement fut rural il y a peu.

L'autoroute qui coupe ce semblant d'agglomération indique que nous sommes à l'échelle du quartier. Sur un fond vert, les maisons sont disposées en cercles reliés par des rues. Cette urbanisation suit un plan « en grappe de raisin ». La distance à parcourir en automobile est considérable ; on cherche les services et les commerces.



« Plan alternatif » à Dambach-la- Ville, 2020

Dans la plaine d'Alsace, apparaît le découpage des parcelles agricoles, qu'une zone d'activités a commencé à remplacer. Un entrepôt logistique Amazon devait s'y adjoindre (projet abandonné). Les opposants au projet ont conçu un autre plan d'aménagement. La localisation n'est pas choisie (le centre du bourg est à 2 km). Dans une ambiance arborée, l'aménagement diversifie et soutient une agriculture au service d'une demande locale (maraîchage, petits élevages). Les citoyens y trouvent aussi quelques logements en bois, une crèche, une maison de retraite, des établissements d'enseignement, une conserverie, des ateliers de réparation et d'entretien, des salles de réunion. La ville et la campagne s'enrichissent mutuellement. C'est un morceau de cité-jardin « revisitée » par la transition écologique-énergétique et par l'économie sociale et solidaire d'aujourd'hui.



Conclusion

La ville dans sa réalité géographique résulte des héritages de différentes époques, juxtaposés, combinés, superposés. L'urbanisation est un mouvement historique qui, depuis l'époque romaine, montre des réalisations planifiées, ordonnées, contrastant avec des dynamiques plus spontanées mais aux causes identifiables.

L'encombrement et l'entassement humain dans les villes fut le premier ennemi des urbanistes, qui proposaient des plans nouveaux.

Aujourd'hui, l'étalement péri-urbain est critiqué. L'« urbanité » traditionnelle se dissout dans la « non-ville » qui s'émiette dans les périphéries, tandis que les terres cultivables sont détruites.

La Cité-jardin, depuis le début du XX^{ème} siècle, apparaît comme un modèle à suivre. Mais le poids de l'existant rend difficile l'édification de villes nouvelles sur une « page blanche » et ceci mène à considérer qu'il faut restructurer cet existant selon les principes de la Cité-jardin : taille moyenne des unités urbaines, transports en commun ferroviaires, ceintures vertes et ceintures maraîchères, diversité et mixité des fonctions (habitat, activités, culture / loisirs). L'économie sociale et solidaire, le développement local, sont des mouvements récents et de même inspiration.

La Cité-jardins est un modèle de la Ville Durable.